

menait, peut-être, à la chambre d'une femme fréquentée jadis et qu'il pensait avoir oubliée. En ce temps-là, pouvait-il être question d'amour entre une prostituée et un Américain ? Aimer, il va découvrir ce que c'est en voyant Tien, non loin de là. Dans sa chambre, dans le tremblement de son corps, l'amour est là. Tien aussi découvre l'amour, se donne vierge à cet homme au corps plus vieux, à celui qui est déjà l'homme de sa vie. Ils s'aimeront trop peu, mais déjà beaucoup, ne pourront échapper à l'Histoire, seront rattrapés par le passé, forcés de sortir de leur chambre d'amour pour connaître leur vérité.

Ce roman de Robert Olen Butler repose sur deux voix (Tien et Ben) charnelles, jamais plaquées, d'une justesse troublante, des voix pleines de passion et d'amour, mais qui symbolisent aussi deux pays liés par une guerre dont tous les cadavres sont loin d'être déterrés.

Johanne Jarry

**CHRONIQUE
DES PASQUIER**
Georges Duhamel
Omnibus, Paris, 1999,
1 392 p. ; 54,95 \$

Georges Duhamel, écrivain humaniste français de la première moitié du XX^e siècle, a publié les dix volumes que forme la *Chronique des Pasquier* entre 1933 et 1945. Ce cycle romanesque est, à la fois par l'époque qu'il couvre (1889 à 1931), par le message humaniste qu'il sous-tend et par la facture réaliste de l'écriture, à placer aux côtés de la fresque des *Hommes de bonne volonté* et de celle des *Thibault*, que publient respectivement Jules Romains et Roger Martin du Gard durant l'entre-deux-guerres.

La narration du roman est prise en charge par Laurent, le troisième des cinq enfants de la famille Pasquier. Si le narrateur tient une place centrale dans la chronique, Georges Duhamel a veillé à couvrir l'ensemble des actions des

membres de la famille et à consacrer à presque chacun d'entre eux un volume (*Cécile parmi nous*, *Suzanne et les jeunes hommes*, *La passion de Joseph Pasquier*). Dans l'ensemble, les membres Pasquier sont portés par une grande passion : Joseph par les affaires, Cécile par une carrière internationale de pianiste, Suzanne par le théâtre, tandis que Laurent, qui marche sur les traces de son père, entreprend des études de médecine ; après une tentative avortée d'expérience de vie communautaire, il entre à l'Institut national de biologie, puis, devenu un grand savant, il occupe la chaire de biologie au Collège de France.

La *Chronique des Pasquier*, on le devine d'après cet aperçu trop succinct, n'est pas un roman historique ; l'époque sert plutôt de toile de fond aux grands et petits événements, drames ou réjouissances, de la vie d'une famille dans sa diversité. En ce sens, le cycle des Pasquier témoigne avant tout

d'une certaine sensibilité d'époque, et c'est à ce titre que l'on aura la curiosité de le lire. Réédition heureuse, donc, d'un ensemble romanesque d'un écrivain injustement oublié, en attendant peut-être, espérons-le, la réédition du cycle *Vie et aventures de Salavin* (cinq volumes entre 1920 et 1932), qui est d'un calibre supérieur aux Pasquier.

François Ouellet

**L'EFFET DE LA PLUIE
POUSSÉE PAR LE VENT
SUR LES BÂTIMENTS**
Patrice Desbiens
Lanctôt, Outremont, 1999,
60 p. ; 9,95 \$

Patrice Desbiens écrit une poésie du quotidien transfiguré par une sorte de transcendance. Ses mots sont « magiques comme chaque moment ».

Le poète franco-ontarien nous étonne encore par sa simplicité profonde, lucide et sans artifices. Le vide existentiel qu'il évoque est plein de

significations, même si elles sont, souvent, révélatrices d'une absurdité que l'on ne désire pas toujours voir. C'est l'écriture, en conséquence, qui nous permettra d'aller par-delà la méconnaissance abrutissante de la vie. Comme le dit notre poète, « [l]e plaisir de l'écriture est de savoir comment s'en sortir. / Ça prend juste un peu d'imagination ».

L'existence nous est offerte, à la fois belle mais difficile à assumer. De fait, la poésie refuse la mort de l'être par la grâce de ses petites créations ponctuelles, illuminantes... « C'est la magie c'est la magie c'est la magie des mots. »

Gilles Côté

UN HOMME UN VRAI
Tom Wolfe
Trad. de l'américain
par Benjamin Legrand
Robert Laffont, Paris, 1999,
806 p. ; 39,95 \$

Atlanta, comme une parvenue encore complexée, ne se satisfait plus d'incarner la puissance du Sud américain. Elle désire aussi l'hommage rendu aux capitales de la culture et des arts, Paris, New York, Londres. Les gratte-ciel, les équipes de football, le Casino, les Jeux olympiques furent de simples hors-d'œuvre ; reste l'essentiel, la conquête du renom culturel. Le problème, c'est qu'Atlanta vit difficilement la cohabitation raciale, d'autant qu'une rumeur circule : l'étoile du football local, un Noir évidemment, aurait violé l'héritière, blanche évidemment, du potentat local. Atlanta doit, d'urgence, gérer la rumeur.

Les immenses personnages que Tom Wolfe crée et lance alors dans la mêlée s'opposent et se complètent. Charlie Croker, ancienne étoile sportive parvenue à la tête d'un empire aux pieds d'argile, peut s'entremettre pour calmer l'opinion ; il y gagnerait un sursis. À l'autre bout du continuum social, un homme broyé par le système reconstruit sa dignité en puisant dans Épicète. Et le maire, Noir voué à la montée d'Atlanta, tire les

La Plume d'Oie

ÉDITION

199, des Pionniers Ouest

Cap-Saint-Ignace (Québec) G0R 1H0

Téléphone et télécopieur : 418-246-3643

Courriel : laplume@globetrotter.qc.ca

Nous serons présentes au
Salon du livre de Montréal.

Venez rencontrer nos auteurs.

Nos priorités : l'écoute et le respect